

La guérison et la conscience 23^e partie

La technologie médicale d'aujourd'hui nous porte à croire que tout va pour le mieux dans le domaine de la santé et que nous nous approchons du but ultime, c'est-à-dire mourir quand et comment on le veut et être sans symptôme d'ici-là. Humm. Qui voudrait ça? Et comment, comme culture, en est-on arrivé là? Qu'est-ce qui nous pousse encore à nous poser les mêmes questions qui demeurent sans réponse et plus on cherche et plus on trouve et moins on avance?

Je me souviens d'un dessin animé mettant en vedette nul autre que le fameux Charlie Brown qui était avec Lucie (Je crois que c'est son nom). Les deux regardaient le ciel et Charlie demandait à Lucie ce qu'elle voyait dans les nuages qui planaient au-dessus d'eux. Lucie de répondre : « Dans le nuage de gauche, je vois la carte géographique de la partie Est des Antilles françaises. Dans celui de droite, je vois un buste du fameux artiste Thomas Eakins. Celui du centre me rappelle une toile au Louvre qui représentait la lapidation de Marie Hélène. Et toi Charlie, qu'est-ce que tu vois dans les nuages? ». « Je vois un canard, un chien et une boule de coton. Je crois que je viens de changer d'idée. ».

Tout ça pour vous dire que les humains ont une façon bien à eux de voir le monde. Ils donnent une signification à tout. Cette signification origine de la façon dont ils voient le monde. Nous trouvons et cherchons ce que nos expériences passées nous permettent de trouver et de chercher. Tout est bien sûr chapeauté par notre culture (quadrant inférieur gauche de Wilber). La technologie a évolué mais est-ce que notre vision ou perception a évolué au même rythme?

Il n'y a pas si longtemps notre culture croyait que la maladie était une malédiction du ciel. Nous devons avoir fait quelque chose de grave pour mériter d'être malade. Si c'était un proche qui était malade bien sûr que ça devait également être de notre faute. La guérison passait par la prière et le pardon. Il y avait une force supranaturelle hostile sur laquelle nous n'avions aucun contrôle. La peur nous contrôlait.

Souvenez-vous de la crise du SIDA dans les années 1980. Il n'y a pas si longtemps. Qu'est-ce qu'on disait des gens qui avaient la maladie? Une punition pour un style de vie que l'on disait hors nature. Les choses ont-elles changé? Encore la peur.

Vers la fin du moyen âge et le début de la période de la Renaissance, les gens mouraient dans les rues de la peste. Certaines personnes se sont mises à analyser les corps décédés. On trouvait des lésions aux poumons, au foie, etc. On a conclu que c'est gens décédaient d'un mauvais fonctionnement de ces organes. Toujours cette peur.

Puis vient la chasse aux sorcières. Les hommes de science du temps avaient décidé que le domaine de la santé et de la maladie devait être réservé aux hommes seulement. Les femmes qui soignaient, guérissaient et qui avaient des résultats sans la science devaient puiser leur connaissance et leur efficacité dans le domaine spirituel noir. Selon certaines données, il y aurait plus de femmes qui auraient été brûlées vives que de gens décédés de la pire épidémie de peste.

Vers la fin du 19^{ème} siècle, il y eut une explosion de technologie. Les trains, les immenses bateaux, l'acier, les bâtiments multi étagés, etc. Nous prenions contrôle de notre environnement.

Dans la même période Pasteur a découvert les bactéries. Voilà, nous venions de trouver un autre coupable. Celui-ci n'était pas surnaturel mais bien réel et mesurable. Au lieu de faire la guerre aux sorcières nous ferons la guerre aux bactéries. Même attitude, même concept, même résultat.

Dans la même période, un autre chercheur français Beschamp nous donnait un autre son de cloche concernant la relation avec la maladie et tous ces merveilleux microbes que nous venions de découvrir. Si une grande partie de la population est exposée à un microbe (tuberculose) comment se fait-il que seulement une partie de cette population développera la maladie? Chez les gens qui développent la maladie comment se fait-il qu'il y a seulement une petite partie de cette population qui va mourir? Il disait : « Je crois que c'est tout aussi important d'étudier les facteurs qui font que certaines personnes ne développeront pas la maladie que d'étudier seulement ceux qui sont malades ». Il voyait la maladie comme étant une indication d'un mauvais fonctionnement dans un individu. Ce même individu représente un système complet qui se gère et se guérit par lui-même. La chiropratique a été développée durant cette période et avait la même approche que celle de Beschamps.

Comme la vision du temps correspondait au contrôle et à la maîtrise de notre monde, ce genre de questions a été vite oublié et l'est encore. À partir de ce moment, nous aurions peur des microbes. Depuis ce temps aucun changement de conscience ne s'est produit. C'est la guerre aux virus, au cancer, à la dépression, au H1N1, etc. L'inefficacité de la médecine moderne qui travaille toujours dans une conscience de guerre ou de combat devrait être suffisante pour au moins nous faire changer cet état de conscience. Puisque la maladie (pas les traumatismes) est souvent systémique et implique l'individu dans sa globalité, l'approche réductionniste se veut difficile voire même contre productive. Cette approche est toujours vivante parce qu'il y a des dollars en considération.

Dans le prochain article nous étudierons d'autres modèles.

Profitez bien de l'été et rappelez-vous que c'est la meilleure saison pour s'occuper de soi. Profitez des vacances pour passer à la clinique plus souvent et amenez vos enfants. Le processus de guérison est à son paroxysme pendant l'été.

Notre prochain atelier régulier en français sera le mardi 27 juillet à 19h et nous aurons un atelier de Niveau 2 le mercredi 11 août à 19 heures.

Félicitations à Docteur Andrée-Anne pour une super conférence avec plus de 60 participants. Le titre était : **Vivre jusqu'à 100 ans, oui mais dans quel état?** Informez-vous de notre conférence pour les Jeux du Québec.

Dr Pierre Bernier, D.C. 19.07.10

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C.

Ne peut être reproduit que dans son intégralité.

Visitez notre site : www.chironetwork.org

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, écrivez-nous chirostjoseph@hotmail.com avec la mention « inscrire ».